



la chaussure Geox évacue la transpiration. 2, 4 et 5. Modèles de la collection hiver 2005-2006. 3. Mario Moretti Polegato. 6. Après les pieds, Geox s'intéresse au corps.



MARIO MORETTI POLEGATO et ses semelles aérées

Mario Moretti Polegato, le fondateur de Geox, se sent investi d'une mission : libérer l'humanité de la transpiration. Il a commencé par les pieds...

CEUX QUI AVAIENT commencé par sourire des publicités Geox – une chaussure dont la semelle émettait les mêmes jets de vapeur qu'un fer à repasser – en sont pour leurs frais : l'entreprise affiche une des plus belles progressions européennes de la décennie, avec un chiffre d'affaires qui pourrait avoisiner les 500 millions d'euros en 2005 et 12 millions de paires vendues dans une soixantaine de pays, grâce à

5 000 points de vente. Pas mal pour un concept que les experts de la chaussure qualifiaient à son début de loufoquerie ! C'est que Mario Moretti Polegato a de la suite dans les idées. Au physique : un peu d'Aldo Maecione pour la silhouette, mais avec un regard intelligent souligné par une paire de lunettes bizarre. Impeccable raie sur le côté, costume sombre, chemise claire et cravate sobre d'un VRP international qui ne s'encombre jamais de valise : du moment qu'il ne transpire plus des pieds...

C'est justement en voyage qu'il a connu son illumination. Dans un désert, conformément à la tradition religieuse occidentale. Le signor Polegato aurait trop souffert de la chaleur pendant un jogging dans le Nevada (États-Unis). Il aurait bricolé des trous dans ses semelles pour se ventiler les orteils, avant de réaliser, sous un orage imprévu, que c'était le meilleur moyen d'avoir les pieds

humides. On n'est pas obligé de le croire, les chaussures de jogging étant bien aérées. En tout cas, au début des années 1990, ce fils de famille italien, héritier d'un domaine viticole près de Trévise et collectionneur de motos, de chats et de Ferrari, se met dans l'idée de faire son trou dans la chaussure perforée !

Il améliore une fibre développée par la Nasa pour ses combinaisons spatiales en la rendant imperméable à l'eau, mais perméable à la vapeur d'eau grâce à 1,4 milliard de micropores au centimètre carré. Secret des semelles Geox, fortement protégées par différents brevets : évacuer la transpiration vers l'extérieur de la chaussure sans laisser l'eau pénétrer dans la semelle. Les molécules d'eau sont soixante-dix fois plus grosses que les molécules de vapeur : les unes traversent les micro-perforations, les autres sont bloquées. Nike, Adidas ou Reebok lui rient au nez quand il leur propose d'exploiter son idée. Il se lance donc tout seul en 1995, avec un nom : Geox. Geo pour la Terre, x pour la technologie. C'est le début de sa croisade thermographique.

L'apôtre des semelles de vent est intarissable sur les méfaits de la péditranspiration : « Je suis heureux quand j'ai aidé quelqu'un à résoudre son problème de pieds », explique-t-il. Il ne cesse de marteler : « 90 % de l'humanité porte des semelles en caoutchouc. Je lui propose d'avoir les pieds au frais. L'ère des mauvaises odeurs est révolue. » Pour les 10 % qui préfèrent les semelles en cuir (matériau naturellement respirant), il a développé une semelle Geox tout aussi aérée. Vif succès sur le continent asiatique, où plusieurs de ses usines

alimentent des centaines de boutiques : « Les Chinois ou les Japonais ont une vraie culture du pied. Ils pensent libérer, quand nous avons choisi l'esthétique dans la souffrance. » Les Asiatiques sont d'autant plus enthousiasmés par Geox que cette révolution podologique leur est proposée à un prix accessible.

Selon les calculs, Geox, devenu numéro un de la chaussure en Italie, se situerait aujourd'hui entre le quatrième et le sixième rang mondial, derrière des poids lourds comme Clarks ou Timberland. Résultats qu'une attaque raisonnée du marché américain devrait dopper.

Avis de grand frais

Soyons-en convaincus : c'est pour nous tous, pour six milliards d'êtres humains, que Mario Moretti Polegato, cinquante-trois ans, veut écrire « une nouvelle page de l'histoire de la chaussure, et même une nouvelle page de l'histoire de l'humanité ». Car après les pieds, vient le corps. Geox a développé une ligne de costumes aérés : la vapeur d'eau produite par la transpiration naturelle est évacuée verticalement par les épaules (imperceptiblement trouées) et au niveau de la ceinture. Cet avis de grand frais est soutenu par le service de R & D de Geox qui emploie une quinzaine d'ingénieurs et plusieurs laboratoires universitaires à travers le monde. C'est cette « climatisation » intégrée qui permet à Mario Moretti Polegato de voyager sans bagages.

Anticipant sur le fameux « réchauffement climatique », la Bourse de Milan a fait du fondateur de Geox son gourou : les fonds de pension américains ont rattrapé le capital d'une société dont le titre a progressé de 50 % depuis son introduction voici quelques mois. Révolution pour tous ? Les collections griffées Geox ne pêchant pas par excès de glamour, les fashion addicts attendent avec impatience que les grands chausseurs de la place intègrent des semelles « brevetées Geox » dans leurs créations saisonnières... ■